

UNE « RÉOLUTION » HISTORIQUE, un programme plus riche que jamais !

Le 16 novembre se tenait à Paris la conférence de presse de présentation de l'édition 2018 de La Semaine du Son. La XV^e « campagne-événement de sensibilisation aux enjeux sociétaux du sonore » est cette année placée sous le parrainage du célèbre musicien Jean-Michel Jarre.

Une conférence qui aura permis aussi de mettre en exergue la récente résolution sur le « sonore » adoptée à l'unanimité par l'Unesco.



© GB

C'est tout naturellement au sein du bâtiment de l'Unesco (Paris 7^e arr.) – tant l'actualité de l'association est liée à l'institution – que se déroulait cette année la conférence de presse de présentation de La Semaine du Son.

Lancée pour la première fois en 2004, l'événement est une campagne de sensibilisation aux enjeux sociétaux du sonore menée au travers d'événements, de conférences, de forums, etc. Au fil des années, cette campagne mobilise de plus en plus de communes et de pays, mais aussi un nombre allant crescendo d'organismes, institutions, associations, élus et artistes. Cette année l'événement se tiendra du 22 janvier au 4 février dans toute la France. La présentation de la campagne faite à la presse s'est tenue en présence de Christian Hugonnet, fondateur de l'association (voir portrait ci-après), du compositeur Jean-Michel Jarre, parrain de l'édition 2018, du Dr Shelly Chadha, responsable du programme de Prévention de la surdité et de la déficience auditive à l'OMS, de Frank La Rue, sous-directeur général pour la communication et l'information de l'Unesco, mais aussi de personnalités telles que le professeur Bernard Fraysse, président de l'Ifos, ou encore Étienne Caniard, ex-président de la Mutualité

Par **Guillaume Bureau**

guillaume.bureau@edpsante.fr

française. « *La Semaine du Son c'est avant tout une histoire d'amitié et d'amour, précisait Christian Hugonnet, car le son permet de créer du lien entre les hommes. Mais il est tout autant notre ami que notre ennemi !* » Ainsi le programme mis en place se veut le reflet fidèle de ce paradoxe. Et parmi les événements phares cette année, citons par exemple la thématique de la santé auditive qui sera abordée le 22 janvier au ministère de la Santé autour d'une conférence-débat intitulée : « Compression de la dynamique sonore à fort niveau et risques auditifs ». L'événement sera d'ailleurs introduit par Agnès Buzyn, ministre de la Santé et des Solidarités. Autre temps fort, le 23 janvier, une soirée musicale en présence de Jean-Michel Jarre, se tiendra au siège de l'Unesco. D'autres thématiques seront abordées, à l'instar de celle portant sur les techniques d'enregistrement et de diffusion sonore et sur l'expression musicale et la pédagogie, le 24 janvier au conservatoire de Paris ; la relation image et son, le 25 janvier avec un grand concours « Quand le son crée l'image », au Centre National du Cinéma et de l'image

animée (CNC), ou encore le lien entre acoustique et environnement sonore avec une conférence intitulée « Son et Architecture » et qui se tiendra le 26 janvier au siège de l'Unesco. Ouverts à tous, les événements sont nombreux tant à Paris qu'en région. Les inscriptions sont ouvertes depuis le 1^{er} décembre.

Déjà relayée dans près de 70 villes françaises, La Semaine du Son se déroule déjà aussi à l'étranger : Bruxelles, Genève, et, à d'autres périodes, au Mexique, en Colombie, en Argentine, en Uruguay, au Venezuela, au Canada, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, en Roumanie et bientôt à Cuba.

La charte de La Semaine du Son devient « résolution » de l'Unesco

C'était une annonce attendue de longue date. Elle est tombée le 31 octobre 2017 : la résolution 39C/49 baptisée « L'importance du son dans le monde actuel : promouvoir les bonnes pratiques » a été adoptée à l'unanimité par l'Unesco. Un aboutissement pour La Semaine du Son et son fondateur, Christian Hugonnet, qui ont porté leur charte devant l'institution internationale. Pour l'homme, c'est une fierté et l'aboutissement de plus de deux années de travail. Il expliquait en conférence de presse : « *Quand on veut parler du sonore, ce n'est pas si simple, il faut trouver les bons mots, il ne faut pas non plus effrayer les gens. Et c'est tellement large le sonore ! Nous avons ainsi articulé notre charte autour de cinq thèmes principaux sur lesquels nous nous battons depuis 15 ans et défini 33 objectifs pour parler du sonore* », explique-t-il.

► **Le premier thème porte ainsi sur l'importance de l'environnement sonore.** « *Il faut être conscient à quel point le sonore crée de la tension quand il n'est pas maîtrisé*, explique Christian Hugonnet. *D'ailleurs, il existe un lien entre le bruit et la violence ! La quiétude d'une salle de classe permet à l'inverse de mener une réflexion et une relation à l'autre de qualité. Mais l'environnement sonore, c'est aussi l'urbanisme ! C'est un sujet fonda-*

Qu'est-ce que La Semaine du Son ?

Fondée en décembre 1998 par Christian Hugonnet, ingénieur acousticien et expert près les Tribunaux, l'association La Semaine du Son (loi 1901) a pour but de sensibiliser le public, les élus et tous les acteurs de la société aux enjeux sociétaux du sonore. Lauréate en 2006 du Décibel d'Or décerné par le Conseil national du bruit, l'association La Semaine du Son est reconnue d'intérêt général à caractère social et agréée par le ministre de l'Éducation nationale.



Allocation de Jean-Michel Jarre, au siège de l'Unesco devant un parterre de journalistes venus nombreux à la présentation de la La Semaine du Son 2018.

© GB

mental ! Aujourd'hui, il nous faut penser l'environnement sonore bien en amont dans l'urbanisme ! »

► **Autre pilier de la charte désormais résolution, les techniques d'enregistrement et de diffusion du son :** « *Savoir enregistrer et savoir reproduire le son est capital*, met en avant Christian Hugonnet. *Arrêtons de mettre des enceintes frontales, essayons de réaliser des écoutes qui soient intelligentes, qui soient spatialisées avec des niveaux de sortie qui ne soient pas forts, acceptables sans bouchons d'oreille et que l'on puisse tout simplement écouter de la musique amplifiée de façon normale... Comment ne pas aussi se poser la question du MP3 et de la détérioration du son en termes d'enregistrement ? Tout cela doit-être pensé et expliqué, et notamment aux plus jeunes.* »

► **Troisième point de la charte, la santé auditive.** « *C'est tout simplement un enjeu fondamental*, souligne Christian Hugonnet. *Les capacités de l'oreille ne sont pas extensibles à l'infini. Au-delà d'un certain niveau sonore, il y a tout simplement destruction de l'oreille. Le problème réside dans le fait que quand l'on a pris conscience de cela, ce n'est pas encore suffisant. Il faut en vérité le vivre pour comprendre réellement ce qu'est une oreille malade, une oreille qui n'écoute plus. Et perdre l'audition, c'est perdre sa relation à l'autre, au monde, c'est l'isolement...* »

► **Le quatrième point de la charte porte sur la relation entre l'image et le son.** « *C'est le cinéma, c'est la*

Au programme !

Retrouvez l'intégralité du programme sur www.lasemaineduson.org.



Le docteur Shelly Chadha, responsable du programme de Prévention de la surdité et de la d ficiency auditive   l'OMS.

© GB

télévision, mais c'est aussi le fait d'entendre pour mieux voir, détaille le fondateur de l'association. Arrêtons de dissocier l'image et le son – quand on commence à entendre, on voit mieux ! Arrêtons aussi les sons qui ne désemplissent jamais ! En ce sens la radio ne donne pas toujours le bon exemple ! On peut abêtir une société par l'excès de "sonore". Il faut partout aujourd'hui redonner de l'espace aux micro-silences, c'est essentiel. »



La Semaine du Son est cette année parrainée par Jean-Michel Jarre, musicien, compositeur, ambassadeur de bonne volonté de l'Unesco pour la promotion de la tolérance et de la défense de l'environnement et du patrimoine culturel.

« Je me réjouis infiniment que le son puisse être aujourd'hui l'un des centres d'intérêts de l'Unesco. J'ai une pensée pour Pierre Bergé, qui nous a quittés cette année. Nous avons eu ensemble l'envie de lancer l'idée de "patrimoine intangible", c'est-à-dire au-delà des pierres, des monuments, de ce qui scelle l'identité d'une communauté, d'un pays, et que l'on ne peut pas toucher : son artisanat, ses jardins, sa musique, etc. Et le son manquait dans cette notion de patrimoine intangible. Au fond ce qui relie – avant tout – une mère à son enfant, des communautés entre elles, au-delà du langage, c'est le son. Un véritable ciment affectif ! Je crois que nous devons aujourd'hui réfléchir sur ce que veut dire le son dans nos sociétés. Notre rapport à lui a considérablement évolué. La technologie d'une part, la démographie galopante d'autre part, font que l'on oublie souvent que dans les restaurants, entre autres, les niveaux sonores sont souvent supérieurs à ceux des salles de concert... Il y a donc toute une éducation à mener et qui passe par l'urbanisme, mais aussi le monde politique, par les architectes, etc. De ce fait, je pense qu'il y a urgence à s'occuper des effets du son, notamment auprès de la jeunesse. Avec l'émergence des nouvelles technologies, notre rapport au son a depuis 15 ans complètement évolué. Il n'y a pas de limites, dans les graves, les aigus, etc. On compresse de plus en plus le son. Les silences entre les notes n'existent plus. Ce maelström neutralise le message. Au-delà de la fête, au-delà du plaisir, il y a aussi la compréhension, le fait qu'au passage, on perde le message – pas seulement le message parlé, mais également notre relation au monde. Victor Hugo disait, "La musique, c'est du bruit qui pense". Aujourd'hui, il est temps d'essayer de s'organiser, afin que les sons qui nous entourent ne soient pas que du bruit. »

► **Le cinquième et dernier thème de la charte porte sur l'expression musicale et la pédagogie.** « La musique est un moyen d'expression personnel et collectif. C'est un moyen de s'exprimer, de rentrer en communication avec les autres. Nous sommes un pays où nous avons moins de 2 % de la population qui joue d'un instrument de musique. L'expression musicale n'est pas au rendez-vous de notre culture. Il est ainsi temps que la musique s'exprime, que les gens puissent pratiquer un instrument, pour savoir ce que c'est qu'une nuance, un décibel, un timbre. Essayons d'écouter et de construire le monde aussi avec des mots qui nous manquent aujourd'hui pour parler du son... Soyons musiciens ! », encourage Christian Hugonnet.

Parmi les objectifs induits par ces cinq thématiques, le fondateur de La Semaine du Son relève qu'il faut encourager le port de l'aide auditive ; faire connaître aux élèves l'échelle des niveaux sonores à l'instar du degré Celsius pour la température ; privilégier en concert ou en diffusion publique les techniques de multidiffusion, afin d'obtenir une meilleure homogénéité de restitution et de diminuer le niveau sonore global ; reconnaître l'apport des professionnels du son dans la création ou encore prendre conscience que la pratique musicale collective est un moyen de lutte contre la violence et l'exclusion, etc.

Une portée universelle bientôt reconnue par l'ONU ?

La charte de la Semaine du Son avait été présentée à l'Unesco en janvier 2016, sous l'impulsion de la France main dans la main avec l'Argentine, le Japon et le Liban, puis intégrée comme projet de résolution en mai 2016, amendée et finalement adoptée par la Conférence générale de l'Unesco.

Ainsi, selon les conclusions de la résolution et avec le soutien de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), les 195 États membres de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (Unesco) sont dès aujourd'hui encouragés à promouvoir des initiatives inspirées de La Semaine du Son et à promouvoir de bonnes pratiques liées au son dans tous les domaines de la vie, et ce dès la petite enfance.

« Cette décision, de portée universelle, à fortes retombées sociétales, doit être vécue comme une étape historique majeure, détaille Christian Hugonnet. Elle marque la volonté des pays de prendre la mesure de l'importance fondamentale du son partout dans le monde. L'étape suivante consistera à la mettre à l'ordre du jour de l'ONU en vue de son adoption, précise-t-il, enthousiaste. Véritable porte d'accès au monde, le sonore est un élément d'équilibre personnel fondamental dans notre relation aux autres et au monde. Pour la première fois grâce à l'association La Semaine Du Son, le sonore est considéré dans ses dimensions environnementale et sociétale, médicale, économique, industrielle et culturelle. »